

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIIIe année. Décembre 1915. N° 12

SOMMAIRE Pages

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la **rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ** homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. **Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses** (1 Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Cadeaux de Nouvel-An. — Nous recommandons à cette occasion à tous nos chers lecteurs qui veulent offrir des cadeaux *vraiment de saison*, de songer aux deux volumes des *Etudes des Ecritures* (vol. I et vol. VI) ainsi qu'à toutes les brochures intéressantes que nous avons en magasin soit : « Les figures du tabernacle » — « L'Etablissement du règne de la justice » — « L'Amour divin » — « La paix de Dieu » — « Quel est le vrai Evangile? » — « Pourquoi Dieu permit-il le mal? » — « Le spiritisme ». Voir à cet égard nos annonces habituelles.

Nous recommandons aussi en vue des cadeaux de fin d'année les diverses cartes illustrées et portraits que nous avons à disposition.

Cartes en noir	Fr.	**0.60**	la douzaine
» avec résolution matinale	»	**1.25**	»
» coloriées avec verset	»	**1.20**	»
Porte-carte en celluloïde avec verset	»	**1.25**	la pièce.
Tableaux. *La paix d'Esaïe*, en couleur	»	**2.50**	»
» *Le rétablissement de Michée* »	»	**2.50**	»
» *Image de la Tour* »	»	**2.50**	»
» *Portrait de Christ*, en noir	»	**1.50**	»

AVIS. — Nous informons nos chers lecteurs que nous recevons dès ce jour les payements des abonnements à la « Tour de Garde » pour 1916. Nous rappelons à tous nos chers amis qui désirent des abonnements gratuits ou à crédit qu'ils doivent le demander de nouveau par écrit.

Le montant des abonnements qui n'aurait pas été payé au 1er Janvier sera pris en remboursement avec le numéro de février prochain; ce remboursement sera envoyé à tous ceux qui n'auront pas demandé un abonnement gratuit ou à crédit.

Nous espérons que chacun fera son possible à cet égard, car nous-mêmes devons faire face à des difficultés financières croissantes du fait du renchérissement de toutes choses.

Remerciements. — Nous remercions sincèrement tous ceux qui nous ont fait parvenir des Bibles et Testaments pour les prisonniers de guerre français en Allemagne.

A nos chers lecteurs et collaborateurs dans l'œuvre du Seigneur. — Le travail considérable de chaque jour ne nous permet pas toujours de répondre avec autant de détails que nous le voudrions à tous nos chers correspondants et collaborateurs, aussi nous les prions de bien vouloir excuser notre brièveté. Nous les remercions cordialement pour leur appui et pour les témoignages de sympathie exprimés dans leurs lettres et cartes; nous sommes reconnaissants de tous les sentiments d'affection dans le Seigneur dont ils n'ont cessé de nous entourer.

Nous prions instamment tous nos chers amis et lecteurs de *s'adresser toujours directement à nous, soit à la « Tour de Garde, Société de Bibles et traités »* pour toutes leurs demandes de toute nature, il nous éviteront ainsi beaucoup d'ennuis, de confusions et de *travail supplémentaire inutile*.

Nous prions encore une fois nos chers lecteurs de faire tous leurs payements en Suisse à notre compte de chèque postal **I. N° 656**, ce mode de payement ne leur coûte rien; nos lecteurs de l'étranger (France, Belgique et autres pays) devront employer le mandat international.

Nous prions tous ceux qui font un envoi d'argent de mentionner au dos du chèque postal si c'est pour la « Tour de Garde » ou pour les sermons du pasteur Russell, ou encore pour autre chose.

Nous recommandons encore chaleureusement à tous nos chers amis de faire un dernier effort pour augmenter le nombre des souscriptions aux sermons du pasteur Russell; ils contribuent ainsi à annoncer la bonne nouvelle du Royaume.

Vœux et souhaits à nos chers lecteurs et amis. — A la veille d'une nouvelle année nous demandons au Seigneur qu'il apporte à tous ceux qui, avec nous, se sont approchés de la Jérusalem céleste et de l'assemblée des premiers-nés, d'abondantes bénédictions pour ce nouvel an de grâce que le Seigneur ouvre devant nous. Ne laissons échapper aucune occasion de rendre témoignage à la vérité, de suivre notre bien-aimé Sauveur jusqu'au moment où il mettra fin à notre travail. Que notre zèle et notre activité dans la vigne du Seigneur ne se ralentissent à aucun instant, car les promesses qui nous sont données sont grandioses et certaines, si nous sommes fidèles.

Au Psaume 91 : 14, 15 le Père céleste nous fait voir sa tendre sollicitude toute d'amour pour ses enfants; nous invitons tous nos chers lecteurs et amis à méditer ces belles paroles qui sont l'expression de notre espérance et de notre consolation. Remercions le Dieu de toutes les miséricordes qui nous a appris à connaître son véritable nom et son amour insondable par le serviteur fidèle et prudent; ce dernier nous a apporté, par les « Etudes des Ecritures », le message après lequel notre cœur soupirait et aspirait depuis longtemps. Tous les vœux et souhaits les plus sincères que nous formons pour nos amis et lecteurs, c'est qu'ils aient une part au bel héritage céleste.



XIIIe Année DÉCEMBRE 1915 N° 12

NOUS DEVONS VAINCRE NOS DÉSIRS ET ASPIRATIONS POUR LES CHOSES TERRESTRES

« Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres. » — *1 Cor. 9 : 27.*

L'APOTRE Paul nous parle dans le contexte d'une course dans le stade. Dans certaines courses, pour égaliser les conditions entre les concurrents, on permet aux plus faibles de partir quelque temps d'avance et ils sont victorieux au même titre que les autres, s'ils arrivent les premiers; mais ces conditions de faveur ne sont accordées qu'à un *petit nombre;* ces privilèges accordés aux uns sont, par contre, des *entraves* pour les autres. Dans la course du chrétien, au contraire, il y a des facilités accordées à *tous;* car nul n'est parfait, tous sont privés de la gloire de Dieu et nous ne pourrions jamais mériter une récompense quelconque offerte par Dieu, mais notre Rédempteur a comblé toutes nos imperfections et nos lacunes.

Il est certain néanmoins qu'il est accordé des facilités plus grandes aux uns qu'aux autres. A ceux qui ont beaucoup de faiblesses, il leur est accordé de ce fait plus de grâces qu'à d'autres; à ceux qui sont plus forts il est moins accordé. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure », dit Paul. Il avait pris une *détermination absolue*, il avait devant les yeux un *but bien défini* et il voulait *vaincre.* Telle doit être notre attitude si nous voulons gagner le prix que Dieu nous offre; tout dépend de notre zèle, de notre fidélité et de notre détermination.

Outre les courses, il y avait, dans les jeux grecs, d'autres spécialités, il y avait des concours de force et d'agilité. Il y avait des combats contre des fauves dans lesquels l'homme s'efforçait de tuer l'animal; il y avait aussi des combats entre hommes dans lesquels les adversaires en présence essayaient mutuellement de s'asséner un coup mortel avec un gantelet d'airain. Pour se préparer à ces combats-là, les concurrents s'exerçaient sur une outre gonflée d'air.

L'apôtre nous dit, en faisant allusion à ces combats-là, qu'il ne consacrait pas ses forces à des *exercices préparatoires;* il combattait le *véritable combat.* En quoi consistait cette bataille? La Bible nous répond; elle dit qu'une grande bataille commença, il y a longtemps déjà, lorsque Satan devint l'adversaire de Dieu. Nos premiers parents furent réduits en esclavage par Satan; plus tard, des anges mêmes tombèrent aussi. De nos jours, beaucoup d'individus luttent et beaucoup d'entre eux ignorent complètement même de quel côté ils combattent. Ceux qui combattent pour l'injustice sont du côté de Satan. Tous ceux qui combattent pour la réforme morale du cœur et autres réformes analogues sont du côté de Dieu plutôt que d'être des auxiliaires de l'ennemi de l'humanité, de Satan.

Les humains en général combattent d'une manière très variable, les uns luttent plus intelligemment, les autres moins. On trouve, dans toutes les armées, des individus qui ne pourraient pas dire pourquoi il se battent; aujourd'hui, il en est de même; beaucoup d'individus ne savent pas qu'il y a une bataille engagée entre la justice et le péché. Les millionnaires ont à soutenir leurs propres batailles et luttes. Les petits commerçants ont aussi leurs batailles à soutenir par le fait de la concurrence des grands négociants; les avocats ont aussi les leurs; parfois, ils ont à défendre une cause juste et ils la défendent avec zèle, d'autres fois, ils défendent des causes injustes et ils les soutiennent avec une égale énergie. Le monde en général ne discerne pas quelle est la véritable bataille pour laquelle il faut combattre; tel jour, un individu peut combattre du bon côté et le lendemain du mauvais côté.

L'apôtre s'était enrôlé sous la bonne bannière. Christ a levé l'étendard contre Satan et il remportera une victoire éclatante sur le champ de bataille où le péché a régné pendant 6000 ans. Il eut à supporter une lutte personnelle avec les puissances des ténèbres et il fut le vainqueur; c'est en triomphant de tous ses désirs et aspirations légitimes, en se soumettant entièrement à la volonté de Dieu qu'il remporta la victoire. C'était, en effet, à ces conditions-là seulement que notre Seigneur pouvait être souverainement élevé, de la condition terrestre et humaine, aux gloires de la nature divine. Il avait satisfait à toutes les conditions requises; il était mort, lui juste, pour des injustes et avait remporté la grande victoire sur Satan.

Conformément à ses propres dispositions, le Père céleste accorda à notre Seigneur Jésus la mission et le pouvoir de choisir du milieu du monde une classe d'individus disposés à offrir leur vie comme lui pendant une période au cours de laquelle tout semblait défavorable, le mal paraissant l'emporter de beaucoup sur la justice et la droiture. Ceux qui marchent par la foi, et non par la vue, doivent offrir leur vie pour la cause de la justice afin d'accomplir les desseins de Dieu.

LA PREMIÈRE BATAILLE A LIVRER EST CONTRE SOI-MÊME

Nous nous demandons peut-être contre qui ou contre quoi nous devons lutter? Nous constatons tout d'abord que personne ne se soucierait de participer au véritable combat à livrer s'il suivait les impulsions de ses propres sentiments et personne ne prendrait ainsi part à ce combat. Un individu peut s'engager dans les batailles que le monde a à soutenir, parfois pour le bien, parfois pour le mal; si, par contre, cet individu veut faire partie de la troupe qui est conduite par Jésus, il doit venir à Dieu par Christ, il doit sacrifier ses espérances, ses perspectives, ses ambitions terrestres et marcher sur les traces de Jésus; chaque pas dans cette voie est marqué par la souffrance jusqu'à la mort. « Il convenait, en effet, que Celui pour qui et par qui sont toutes choses et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur

salut » (Héb. 2:10). La bataille commence donc dans notre caractère, dans notre volonté. Nous devons en effet soumettre notre caractère, notre esprit à celui de Christ.

Dans les sacrifices du jour d'expiation typique, le corps de Christ (l'Eglise) est représenté par le bouc de l'Eternel. Dans les types symboliques, le souverain sacrificateur immolait le bouc; dans la réalité actuelle qui correspond à ce type, la nature charnelle de l'individu doit être mise à mort, immolée, sacrifiée, elle ne doit pas être livrée au *péché*, mais elle doit être *vaincue*. La nouvelle créature livre un combat mortel au péché renfermé dans la nature humaine et à toutes les aspirations de celle-ci. L'individu s'est consacré à Dieu; après cette consécration, notre Avocat a recouvert de ses propres mérites le consacré; lorsque cela est accompli, la bataille commence immédiatement, car la nouvelle créature doit vaincre la vieille créature, l'ancienne volonté. — Gal. 5 : 17.

L'apôtre dit. « Je traite durement mon corps... de peur d'être moi-même rejeté après avoir prêché aux autres. » La bataille livrée doit être *réelle*, c'est une lutte *véritable* et la victoire n'appartiendra qu'à ceux qui *triompheront*. « A celui qui vaincra... je donnerai autorité sur les nations »; « celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône. » — Apoc. 2 : 26, 27; 3 : 21.

LA VICTOIRE OU LA MORT

La bataille commencée au moment de la consécration dure jusqu'à la mort; elle se termine, ou bien par la mort de la nouvelle créature, ou bien par la mort de la vieille créature. Nous avons sacrifié complètement nos intérêts et ambitions terrestres, nous les avons échangés contre la perspective de parvenir à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité, d'avoir part à l'héritage du Seigneur et à la nature divine; c'est pourquoi l'apôtre nous conseille de ne pas dépenser nos forces en exercices préparatoires sur une outre gonflée d'air; il nous dit de combattre pour un but bien défini.

« Pour moi Christ est ma vie », dit l'apôtre et pour moi *perdre* cette bataille signifierait périr comme nouvelle créature, ce serait pour moi la seconde mort. Nous devons comprendre que le fait d'être chrétiens est vital pour nous, car toutes nos perspectives de vie éternelle sont en jeu; nous devons donc craindre de perdre la vie éternelle, ce qui arrivera certainement si nous ne sommes pas vainqueurs.

Pierre nous dit : « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété », afin « d'être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles, dans la paix » (2 Pier. 3 : 11, 14). Sachant toutes ces choses par anticipation, combien notre vie ne doit-elle pas être sérieuse!

Le chrétien qui a la connaissance de toutes ces choses à venir, qui vit dans leur attente, éprouve une joie et une paix que le monde ne connaît pas. Une semaine d'une vie semblable a plus de valeur que toute une vie consacrée aux choses que le monde peut offrir. Si, maintenant déjà, nous jouissons de vivre cette nouvelle vie, d'entrer par la foi en possession des choses que le Seigneur nous a réservées, que sera-ce lorsqu'elles *seront pleinement réalisées!* Actuellement déjà, nous perdrions beaucoup en perdant notre espérance et notre foi; qu'en serait-il donc si nous devions perdre à toujours nos grandes perspectives futures?

Lorsque nous avons constaté ces choses, nous voyons que nous ne pouvons tolérer, de notre part, aucune négligence. L'homme qui combat un animal féroce sait que, même meurtrie et blessée, la bête cherchera à le tuer; l'apôtre nous dit que notre *vieille nature* agit de même à l'égard de la *nouvelle nature*, elle cherche à la faire mourir. La nouvelle nature doit donc déployer toutes ses forces pour obtenir la victoire. Le Seigneur nous a promis que sa grâce nous suffirait dans tous nos besoins. Si notre vieille nature triomphe en nous, ce ne sera pas parce que nous ne disposons pas d'une force suffisante pour vaincre, car, si nous faisons appel au Seigneur, il nous soutiendra, mais il veut mettre à l'épreuve notre fidélité, notre foi, la force de notre caractère et la vigilance de notre esprit. Notre victoire est certaine aussi longtemps que nous nous confions en Lui!

LE CORPS DE CHRIST ÉLEVÉ A LA PERFECTION PAR LES SOUFFRANCES

« *Réjouissez-vous au contraire de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.* » — *1 Pier. 4 : 13.*

Au premier abord, il peut paraître étrange aux enfants de Dieu d'avoir à supporter des épreuves et des tribulations spéciales, par le fait qu'ils sont devenus des enfants de Dieu et qu'ils font ce qui est bien. On s'attendrait généralement à voir celui qui *pèche* en subir les conséquences et souffrir et, par contre, à voir celui qui se *détourne du péché* recevoir des bénédictions. C'est, en effet, une loi naturelle qui entrera en vigueur au temps marqué par Dieu, pendant le règne millénaire de notre Seigneur. Celui qui fait le mal recevra des coups et, s'il persiste dans cette voie, il sera retranché dans la seconde mort. Tous ceux qui font le bien, par contre, auront pour récompense la vie éternelle et seront bénis à toujours.

Il n'en est pas ainsi actuellement, car le règne du Prince de la justice n'a pas encore commencé, nous sommes encore sous le règne du prince des ténèbres; ceux qui font le mal remportent souvent de grands succès, tandis que ceux qui font le bien éprouvent des souffrances. David nous dit des méchants: « Les yeux leur sortent de graisse; ils surpassent les désirs de leur cœur » (Ps. 73 : 7). Ce roi resta néanmoins du côté de ceux qui veulent être agréables à Dieu et nous faisons de même.

QUELS SONT LES DESSEINS DE DIEU LORSQU'IL NOUS MET A L'ÉPREUVE

Paul parlant de l'Eglise pendant l'âge évangélique dit : « *Tous* ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Tim. 3 : 12). Il n'y a *pas d'exceptions* à cette règle; la connaissance et la perspective des dures épreuves à venir doit nous *affermir* lorsque nous avons revêtu la cuirasse de la justice et mis pour chaussure la préparation de l'Evangile de paix.

Dieu permet que son peuple subisse ces expériences et souffre en travaillant pour la cause du bien. Au temps présent, Dieu appelle un petit troupeau de saints; ces personnes sont destinées à former dans l'avenir un sacerdoce royal qui aura pour mission de bénir toute l'humanité pendant le règne du Messie. La Bible nous enseigne que cette classe d'individus a besoin de subir des épreuves qui doivent être une pierre de touche de leur caractère et une preuve de leur valeur.

Dieu veut voir jusqu'à quel point nous serons fidèles aux principes de la justice; jusqu'à quel point nous sommes disposés à souffrir. Dans le monde il y a un proverbe admis qui dit que tout homme est à vendre pour un prix déterminé. Dans la formation de l'Eglise il se produit un fait quelque peu analogue, certains individus sont disposés à souffrir jusqu'à un point déterminé à partir duquel ils préfèrent revenir en arrière; d'autres iront un peu plus loin dans cette voie, d'autres iront encore plus loin et ainsi de suite. Le Seigneur nous dit qu'il recherche ceux qui sont disposés à tout abandonner pour rester fidèles à leur contrat d'alliance avec Dieu.

Ces conditions requises comportent une fidélité absolue à Dieu et à ses lois qui sont des lois de justice.

« LA FOURNAISE QUI EST AU MILIEU DE VOUS »

Pierre semble nous dire que des épreuves brûlantes devront être subies par l'Eglise et que ces épreuves projetteront leurs morsures enflammées au milieu des enfants de Dieu; l'apôtre ne veut pas dire que *toutes* ces brûlantes épreuves proviendront nécessairement de l'*Eglise,* il veut nous faire comprendre que ces épreuves forment un feu qui doit accomplir une œuvre de purification chez les enfants de Dieu par sa propre combustion au milieu d'eux. Cette expérience doit être supportée par chacun d'eux individuellement. Cette expérience est générale, parce que chacun doit y avoir participé. Ce n'est pas seulement l'Eglise dans son ensemble qui rencontre de l'opposition mais chaque individu doit subir personnellement des épreuves brûlantes. C'est pourquoi ce feu brûle au milieu de nous et y brûlera jusqu'à la fin.

Cette épreuve est d'une nature différente de celle des épreuves subies par tous les autres groupements d'individus. Nous trouvons l'explication de cela dans le texte disant « réjouissez-vous d'avoir part aux souffrances du Christ ». Sachant dès lors que chaque membre du Corps de Christ doit être éprouvé, nous pouvons nous réjouir quand nous sommes atteints par les flammes de ce feu. Nous reconnaissons que nous avons part aux souffrances de Christ, nous sommes heureux, grâce à la Providence divine, d'avoir une part à ces épreuves, car, si nous n'y participions pas, comment pourrions-nous savoir que nous sommes un membre du corps de Christ?

LA PROVENANCE DE NOS TRIBULATIONS

Nous nous réjouissons donc de savoir que toutes ces brûlantes épreuves proviennent du Seigneur. Ce n'est pourtant pas le Seigneur qui est la *cause* de ces épreuves, c'est ordinairement l'adversaire, Satan. Nous nous sommes cependant remis entre les mains du Seigneur et il nous a promis de prendre soin de tout ce qui nous concerne; c'est pourquoi nous avons la certitude que tout ce qui nous arrive est conforme aux desseins du Père qui le permet pour notre bien. Si donc nous reconnaissons que ces épreuves ont été disposées pour nous selon la volonté de Dieu, nous devons les accepter entièrement même si, dans nos besoins, nous devons aller souvent auprès du trône de la grâce pour être secourus.

Dieu nous a révélé que, selon ses desseins, il veut accorder une élévation grandiose au corps de Christ dans la gloire, l'honneur et l'immortalité. C'est pourquoi nous dirigeons nos regards vers le moment où ce Corps aura été élevé à la perfection et où nous aurons part à la gloire de la Tête et Chef de ce corps. Quand cette gloire sera révélée, nous serons heureux, dans une grande joie. Nos diverses épreuves proviennent de beaucoup de causes. Dans notre contexte, elles sont considérées comme l'épreuve *unique* de l'Eglise, mais cette épreuve se compose de nombreuses expériences. Si toutes nos difficultés et nos épreuves venaient en une fois, ce serait beaucoup trop pour nous, c'est pourquoi le Seigneur permet de temps à autre que nous sortions de la fournaise, « car Il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière ». — Ps. 103 : 14.

DE NOS JOURS, LES PERSÉCUTIONS SONT PLUS RAFFINÉES QU'AUTREFOIS

Le Père céleste a donc disposé qu'entre temps nous aurions de petits moments de relâche, de rafraîchissement, afin que l'épreuve suivante nous trouve fortifiés et mieux préparés à en retirer une bonne leçon. Nombre de ces expériences viennent de Satan lui-même; selon toute apparence, toutes les expériences subies par l'Eglise ne pourraient venir d'une autre source. Songeons, en effet, aux machinations diaboliques de Satan à l'égard de notre Seigneur et rappelons-nous tout ce qu'il eut à souffrir de ce fait. Nous ne pensons pas qu'aucun humain, dans des conditions normales, aurait jamais manifesté envers Jésus des dispositions d'esprit aussi odieuses. Le malin fut l'instigateur de toutes les terribles persécutions contre les saints; on alla jusqu'à couper la langue, torturer de pauvres corps, on assassina aussi par d'*abominables calomnies* en se servant de la *langue* comme d'un poignard.

De nos jours, cette dernière forme de persécution est beaucoup plus usitée qu'autrefois, car le monde en général ne tolérerait plus les atrocités commises dans les âges de ténèbres, cependant, les mauvais sentiments subsistent toujours dans le cœur humain, l'animosité et la haine sont toujours présentes. L'apôtre Jacques nous dit que la langue est un feu, un monde d'iniquité, elle enflamme le cours de la vie (Jacq. 3 : 6); c'est ainsi que, de nos jours, la langue et la plume sont souvent les armes utilisées pour commettre l'iniquité.

Tous ont sans doute remarqué combien le monde est disposé à *dire* le mal et à *ajouter foi* aux calomnies, combien il a la tendance d'affirmer des choses qu'il ne connaît pas. Toutes ces choses se produisent parce que les humains sont obsédés et assiégés par l'adversaire, par Satan. Nous vivons cependant à une époque plus civilisée que nos frères du passé; les personnes qui, de nos jours, commettent des iniquités, qui calomnient et traînent dans la boue les enfants de Dieu agissent, croyons-nous, sous l'influence d'une puissance malfaisante. C'est de cette dernière que viennent les tentations qui nous induisent à rendre la pareille aux gens du monde, à dire du mal d'eux et à leur faire tout le mal que nous pouvons. Si, au milieu de nous, nous constatons que cette disposition de dire du mal prend pied, nous devons nous y opposer et laisser le feu de notre époque consumer les mauvais éléments de notre vieille nature. Ce feu exercera une influence purificatrice sur nous, si nous l'acceptons dans un bon esprit, et il nous rendra aptes à hériter le royaume céleste.

LES ÉPREUVES PROVIENNENT AUSSI DE CAUSES SECONDAIRES

Les épreuves proviennent, non seulement de Satan, mais aussi des faiblesses et des imperfections d'autrui. Ce sont peut-être les épreuves provenant des frères qui sont les plus difficiles à supporter. Nous savons que « le dieu de ce monde a aveuglé les pensées des incrédules »; mais, par contre, lorsque nous avons à faire à des personnes qui affirment être des fidèles de Dieu, qui se réclament du nom de Christ (qu'elles soient des presbytériens, des anglicans, des baptistes ou même des étudiants de la Bible) et si nous trouvons chez ces personnes l'esprit de persécution, nous nous sentons découragés et moins disposés à ressentir une véritable sympathie pour elles.

Rappelons-nous cependant que rien ne nous arrive si le Père ne l'a pas permis. Si nos épreuves ne proviennent pas de méthodistes, de presbytériens ou d'étudiants de la Bible, par exemple, elles nous viendraient d'ailleurs, car ce sont elles qui doivent consumer les scories de notre caractère et fortifier tous les éléments de ce dernier qui en ont besoin. Supportons avec patience toutes ces épreuves sachant qu'elles produiront en nous « au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire ». Nous devons regarder plus loin que ces choses et discerner les desseins grandioses de Dieu, nous devons nous persuader que ces épreuves sont l'instrument par lequel Dieu nous taille, nous polit et veut nous achever pour nous placer dans le grand temple de gloire. Lorsque nous avons bien compris ces choses nous pouvons alors accepter ces épreuves brûlantes avec courage et patience, sachant que nous en retirerons de précieuses bénédic-

tions. Dieu nous conduit par des chemins épineux, par des sentiers humides de larmes, mais il est agréable et consolant de savoir que notre Père, notre Guide est auprès de nous et nous marchons contents *sous sa direction.*

Les enfants de Dieu apprennent ainsi à *se réjouir.* Nous pouvons exulter de joie pour tout ce que Dieu a fait *en* nous et *pour* nous. Les choses pour lesquelles nous serions les moins portés à nous réjouir sont naturellement les tribulations et les persécutions. Nous pouvons cependant les considérer comme un sujet de joie et de bonheur; ce n'est pas que les épreuves et les persécutions elles-mêmes nous rendent heureux mais nous savons qu'elles produisent en nous des caractères qui sont agréables à Dieu. Le Seigneur veille d'ailleurs à ce que nos épreuves soient suffisantes et ne soient pas trop lourdes.

Le terme *tribulation* désigne des épreuves ardues, un ensemble de difficultés sérieuses à surmonter. Il ne faudrait pas s'attendre à ce que ces dures expériences soient de courte durée, souvent elles nous apportent des épreuves rudes et durables. Nous nous demandons parfois pourquoi ces épreuves nous arrivent sous forme de maladie, de la mort même, de difficultés financières, d'humiliations dans notre orgueil et notre amour-propre inconscients; nous avons même parfois plusieurs épreuves simultanément. Il importe peu si ces épreuves sont d'une nature ou d'une autre, toutes sont des *tribulations.* L'essentiel pour nous est de reconnaître que toutes ces expériences sont dirigées par le Seigneur qui les fait concourir à notre bien.

Le *monde* subit aussi des persécutions d'une certaine nature, des hommes d'affaires persécuteront volontiers des concurrents; des politiciens persécuteront aussi le parti adverse. Le Seigneur montre à son Eglise qu'elle peut se réjouir des persécutions surtout de celles subies par des chrétiens *irréprochables* à tous égards. « Si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte [qu'il n'en éprouve aucun déshonneur] » dit l'apôtre (1 Pier. 4 : 14-16). Dans ces cas-là le chrétien souffre parce que « les ténèbres haïssent la lumière » et calomnient la vérité; cet état de choses a toujours existé depuis Jésus jusqu'à nos jours.

LES PERSÉCUTIONS APPORTENT DES BÉNÉDICTIONS

Dirons-nous que certaines de nos expériences dureront indéfiniment? Evidemment pas; nous avons tout remis entre les mains du Seigneur et nous devons tout accepter avec une entière soumission sachant, par la foi et par les promesses de la Parole divine, que toutes choses concourent à notre bien. Quelles que soient nos difficultés, elles formeront, développeront notre patience, si toutefois nous subissons ces épreuves dans un bon esprit. Certains enfants du Seigneur ont la patience bien développée et n'ont pas besoin d'autant d'épreuves dans ce domaine-là. Quels que soient nos *besoins* spirituels, nous devons désirer véritablement ce qui nous manque.

Nous nous souvenons des expériences d'un frère qui, ayant examiné ses propres qualités, s'aperçut qu'il manquait de *patience;* il pria ardemment le Seigneur de fortifier et d'augmenter sa patience. Il continua ses prières sans relâche et plus il pria, plus les difficultés semblaient s'amonceler sur sa tête, plus sa patience était mise à une rude épreuve. Après réflexion il comprit que ces épreuves étaient la réponse à ses prières, elles furent en effet pour lui la meilleure école de patience. Lorsque ce frère discerna clairement toutes ces choses, son courage fut fortifié et il accomplit de grands progrès, il comprit que le Seigneur, en réponse à ses prières, lui avait envoyé précisement les épreuves dont il avait besoin pour accroître sa patience, cette grâce de l'Esprit.

« La tribulation produit la patience, la patience, l'expérience et l'expérience l'espérance. » Il ne faudrait pas croire que nous développons tout d'abord notre patience seule, puis que nous fortifions notre expérience et qu'enfin notre espérance grandit aussi; au contraire, toutes ces vertus se développent simultanément. Nous sommes pleins de courage et désireux de faire ce qui est agréable au Seigneur, nous n'avons pas honte d'être ses enfants; nous ne ressentons point de honte parce que, avec une telle espérance, nous comprenons l'amour de Dieu et nous pouvons nous dire que, si nous avons eu des *tribulations,* nous avons acquis par elles plus d'*espérance* et plus de *patience;* par ces tribulations, nous avons obtenu comme résultats les fruits de l'Esprit. Ceux qui se dérobent à ces expériences susceptibles de former les fruits du saint Esprit n'obtiendront jamais une place dans le Royaume.

La patience ne s'acquiert *que par les épreuves*, notre foi ne se développe *que par les exigences* de nos besoins spirituels. Nous devons nous préparer pour notre mission future; nous n'obtiendrons ce résultat que par les épreuves qui nous rendront sensibles et nous apprendront à compatir aux faiblesses, aux épreuves et aux tribulations de la création gémissante dont nous deviendrons les ministres et les représentants, lorsque Christ nous aura fait asseoir avec lui sur son trône. Nos expériences actuelles doivent nous apprendre à résister au mal par le *bien* et non par le mal. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien ». — Rom. 12:21.

LES DEUX GRANDES INTERCESSIONS DE JÉSUS AUPRÈS DE DIEU

« *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.* » — *Héb. 7:25.*

Dans cette page de l'épître aux Hébreux, Paul met en parallèle le sacerdoce grandiose de notre Seigneur Jésus avec celui inauguré par Aaron et qui constituait le sacerdoce typique institué par la loi mosaïque; Paul fait voir aux croyants hébreux la différence qui existe entre ces deux sacerdoces, car les Juifs comprenaient difficilement la nécessité d'un changement dans la sacrificature. Le sacerdoce juif subsistait depuis mille six cents ans, ces Juifs-là pensaient qu'il n'était ni juste, ni raisonnable de prétendre que l'institution divine de la loi mosaïque dût être abrogée, abolie; il était donc nécessaire que Paul leur donnât des éclaircissements complets. Tout au long de l'épître aux Hébreux, il s'efforce de leur démontrer que la sacrificature de l'ordre d'Aaron n'était que typique, symbolique, une sacrificature qui ne présentait qu'un caractère sacerdotal seul. Le grand et véritable Souverain Sacrificateur était destiné, non seulement à accomplir le sacrifice, mais encore à devenir un Sacrificateur-Roi; son œuvre grandiose doit se poursuivre après qu'il aura achevé son rôle de Sacrificateur; son sacerdoce était la réalité correspondant à l'ordre symbolique d'Aaron, mais sa sacrificature était d'un ordre tout différent de beaucoup supérieur à tous égards.

Ce Souverain Sacrificateur, après s'être assis sur son trône de gloire, appartenait dès lors à l'ordre de Melchisédek, il n'était plus un sacrificateur selon l'ordre d'Aaron. L'apôtre fait voir que la prophétie du psaume 110, v. 4 avait trait à ce Sacrificateur de gloire : « L'Eternel a juré et il ne se repentira point : Tu es Sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek », c'est à dire un Sacrificateur sur son trône royal.

Les divers sacrifices offerts chaque année par les sacrificateurs de l'ordre d'Aaron n'étaient que des types, des symboles des « sacrifices plus excellents » (Héb. 9 : 23).

Le sacrificateur typique offrait premièrement un sacrifice pour ses propres péchés, puis pour les péchés de tout le peuple juif (Lév. 9 : 7, 8, 15; 16 : 11, 14, 15); c'est pourquoi le grand et véritable Sacrificateur (Jésus) offrit premièrement un sacrifice pour lui-même (c'est à dire pour les membres de son *Corps*) puis pour les péchés du monde entier. Le sang offert dans les sacrifices typiques était celui des taureaux et des boucs; le sang offert dans « les sacrifices plus excellents » est celui du Christ complet Tête et Corps; ce sang a été répandu tout au long de l'âge évangélique; rappelons-nous cependant que ce sont les mérites du sang de *Jésus* (qui est la *Tête* du *Corps*) qui donnent une valeur aux sacrifices du Corps proprement dit.

« IL PEUT SAUVER PARFAITEMENT »

L'apôtre nous montre que les sacrifices présentés par les sacrificateurs types n'étaient valables que pour une année et devaient être renouvelés tous les ans; Paul fait voir que la mort met un terme au sacerdoce des sacrificateurs de l'ordre d'Aaron. Par contre le grand et véritable Sacrificateur continue son sacerdoce éternellement, il n'aura jamais de successeur, car il vit à toujours, il accomplira entièrement son œuvre grandiose, puis il s'assiéra à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. Jésus n'aura plus à offrir de sacrifice, à mourir pour le péché, car il a accompli cela une fois pour toutes.

L'apôtre, dans son exposé, examine l'œuvre que ce grand Sacrificateur a accomplie pour tout le peuple, il montre combien cette œuvre est plus efficace, plus effective que celle des sacrificateurs terrestres de la loi mosaïque. Les sacrificateurs de l'ordre d'Aaron, formant la sacrificature des lévites ne pouvaient pas réellement témoigner leur compassion au peuple, leurs sacrifices ne pouvaient pas non plus véritablement ôter les péchés (Héb. 2 : 17, 18; 4 : 15; 10 : 4). Par contre le grand et véritable Sacrificateur dont le sacerdoce est éternel peut, non seulement ôter les péchés, mais il peut encore être véritablement compatissant envers ceux pour lesquels il a accompli ses « sacrifices plus excellents »; « il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »; il peut sauver parfaitement, d'une manière absolue et pour l'éternité.

Notre texte s'applique à l'Eglise seule maintenant; le Seigneur nous sauve tout d'abord de nos péchés du passé, car lorsque nous avons accepté notre Sauveur Jésus il nous a pardonné nos péchés, puis nous a aussi acceptés, après cela, pendant toute notre course de chrétiens, il recouvre encore de la robe de ses mérites les défauts et les faiblesses provenant des imperfections de notre corps humain; Jésus efface ainsi par les mérites de son sacrifice toute faute et imperfection involontaires, par contre toute faute accomplie volontairement entraînera un châtiment. Christ peut donc nous sauver, non seulement de nos péchés passés et présents mais aussi de nos péchés futurs, il peut nous sauver parfaitement et nous apporter à nouveau les faveurs divines que Dieu a promises à ceux qui suivent fidèlement les traces de Jésus.

L'INTERCESSION DE JÉSUS
EN FAVEUR DE L'HUMANITÉ EN GÉNÉRAL

L'œuvre accomplie par Jésus pour l'Eglise n'était pas la seule dont l'apôtre a voulu nous entretenir. Si l'intercession présentée à Dieu par Jésus le grand Souverain Sacrificateur était un fait déjà accompli et si l'Eglise des premiers-nés était la seule à en bénéficier, tout le reste de l'humanité n'y aurait aucune part. Nous ne devons pas nous représenter Jésus comme intercédant incessamment chaque jour pour les siens; nous dirons qu'il y a deux intercessions ayant un caractère général. Jésus présenta à Dieu sa première intercession lorsqu'il lui offrit les mérites de son sacrifice dans le lieu très saint véritable (c'est à dire dans les cieux) en faveur de ceux qui voulurent lui appartenir au cours de l'âge évangélique et cette intercession déploya ses effets tout au long de cette période. Tous ceux qui deviennent des membres de l'Eglise de Christ sont mis au bénéfice de cette première intercession que Jésus présenta à Dieu au début de l'ère évangélique; ses mérites reposent toujours entre les mains du Père céleste en faveur de ses disciples; il vit toujours comme notre grand Avocat, parce qu'il a accompli en notre faveur une œuvre grandiose lorsqu'il fit, en présence de Dieu, la propitiation pour nos péchés. — Héb. 9 : 24.

Jésus doit faire encore une seconde intercession; le psaume 2 nous en parle en ces termes : « Demande-moi [à l'Eternel] et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémites de la terre pour possession. » Jésus doit en effet intercéder pour les païens, pour les gentils pour tous ceux qui ne sont pas actuellement des membres de la famille de la foi. — Voir également Rom. 11 : 17-24.

Les mérites de Christ qui, au cours de l'âge évangélique, ont déployé tous leurs effets en faveur des membres de l'Eglise, seront mis plus tard à la disposition de tous ceux qui sont dans les sépulcres et aussi en faveur de ceux qui vivent actuellement. Cette dernière intercession sera complète, ce sera une intercession suprême qui ne laissera de côté aucun être humain.

Pendant le Millénium notre Seigneur Jésus n'intercédera pas pour l'humanité, car cette intercession aura lieu au début du règne millénaire, lorsque Jésus présentera ses mérites au Père céleste pour tout le peuple, c'est à ce moment-là que la nouvelle alliance sera scellée. Le Père céleste n'exercera aucune action directe sur l'humanité avant la fin du règne de mille ans, il n'agira sur les humains que par son Fils. Pendant ce règne messianique, Christ et son Eglise effectueront le rétablissement de toutes choses en faveur de l'humanité. C'est grâce à ses mérites que notre Seigneur présenta au Père céleste pour les humains que le monde entier sera remis entre ses mains jusqu'à ce que tout soit accompli de la manière la plus absolue; tout ce qui est faisable sera achevé. Au cours de cette période, tous les pécheurs restés incorrigibles seront détruits; tous ceux, par contre, qui auront été ramenés à la perfection seront remis entre les mains du Père pour subir une épreuve finale. Tous ceux qui succomberont alors, tous ceux dont le cœur n'est vraiment pas fidèle à Dieu seront aussi détruits, « exterminés du milieu du peuple ».

Rapport annuel de l'œuvre en pays de langue française.

Exercice du 1er Novembre 1914 au 31 Octobre 1915.

C'est avec joie et avec une profonde gratitude que nous jetons un coup d'œil en arrière sur l'année qui vient de se terminer. Nous adressons au Seigneur tous nos remerciements et toutes nos actions de grâces pour ses largesses et sa bonté infinie. Nous sommes heureux de ce qu'il nous ait donné sa vérité par le moyen du serviteur fidèle et prudent. Cette vérité est devenue pour nous tous une bannière de ralliement, c'est elle qui rassemble les enfants de Dieu, « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! » (Ps. 50 : 5). Examinons un peu les bilans de 1912, 1913, 1914 et 1915, soit la période pendant laquelle le Seigneur a confié son œuvre au bureau de Genève; ce temps a été tout spécialement béni par Dieu, que nous ne saurions assez remercier pour tout ce qu'il a donné à son peuple. Ce n'est pas, certes, que les difficultés aient été petites, car nous pouvons dire avec l'apôtre Pierre qu'il faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le Royaume des cieux. Le Seigneur veut que ses enfants arrivent à la parfaite stature de Christ, deviennent

de bons soldats de la vérité, aussi, Dieu nous a-t-il donné des armes, les armes de l'Esprit dont quelques-unes sont sous forme de « Journaux pour tous » de « Tribune du Peuple » de « Tour de Garde », de brochures et volumes édités par notre Société.

Avons-nous toujours su apprécier les précieux dons et les grandes faveurs que Dieu nous a accordés en ouvrant nos cœurs à cette vérité et en la faisant porter des fruits? Notre reconnaissance pour un dépôt d'un si grand prix s'est elle manifestée par notre renoncement à nous-mêmes? Avons-nous pris la croix de Christ? Avons-nous suivi le Maître? Si nous examinons les résultats acquis au cours de ces dernières années de l'activité du bureau de Genève, nous pouvons dire que les enfants de Dieu ont fait tous leurs efforts pour former en eux l'Esprit de Christ. Unissons-nous tous d'un même cœur pour rendre grâce au Père céleste pour toutes les bénédictions qu'Il a répandues sur son peuple! Nous nous souvenons qu'à un moment donné, le Seigneur allait mettre la cognée à la racine de l'arbre de l'œuvre française. C'eût été la fin de toute publication en français, mais grâce aux intercessions déposées au pied du trône de la grâce, le Seigneur prit patience, Il creusa autour de l'arbre, il y mit du fumier, le fertilisa et l'arbre put enfin porter du fruit. Cette preuve visible de la compassion et de l'amour divins fut bénie et dès la fondation du bureau de Genève, le champ de la moisson française fut abondamment arrosé; les distributions de « Journaux pour tous », les conférences, les présentations du Photo-drame et le colportage produisirent de bons fruits; il se forma un certain nombre d'ecclésias en Suisse et en France. Ces bénédictions-là eurent un double résultat; elles diffusèrent au loin la vérité et affermirent la vocation des intéressés; il fut donné à ceux qui avaient déjà.

Chers frères et sœurs, nous marchons par la foi; la Bible et les promesses de notre Père céleste qu'elle renferme réjouissent notre cœur, raffermissent notre foi; par contre il nous est demandé de renoncer à nous-mêmes, de nous sacrifier, d'obéir à Dieu, de nous humilier sous sa puissante main. L'obéissance vaut mieux que le sacrifice dit Samuel à Saül; si donc nous désobéissons, nous aurons beaucoup de tribulations, beaucoup de dures expériences; cependant, si nous restons soumis, si nous obéissons, nous recevrons beaucoup de bénédictions. Notre obéissance donne la mesure de notre foi et de notre compréhension de cette loi d'obéissance, loi divine entre toutes à laquelle toute la création est assujettie depuis le Premier-né, le Fils unique, jusqu'à la plus infime particule de matière, tout est astreint à cette loi, à laquelle les nouvelles créatures ont le privilège de se plier volontairement en suivant Jésus et en répétant ses paroles: Voici! je viens ô Dieu! pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur. Quand nous aurons compris ces paroles, que nous les aurons vécues surtout, nous aurons acquis le caractère de Christ.

Au cours de l'exercice 1912-1913 il n'y eut que peu de conférences avec un faible nombre d'auditeurs; de 1913 à 1914 nous enregistrons 159 conférences avec 8177 auditeurs; dans le dernier exercice 1914-1915 nous constatons qu'il y a eu 209 conférences et présentations du Photo-drame avec un total d'environ 31.000 auditeurs. En 1912 il y avait 2 ou 3 ecclésias régulièrement constituées; aujourd'hui nous en comptons 25 environ, établies sur une base normale avec anciens, diacres, etc.

Lors de la création du bureau de Genève, en 1912, il n'existait pour ainsi dire plus de littérature gratuite à distribuer (« Journaux pour tous », etc.); nous voyons cependant qu'au cours des trois ans écoulés, le bureau de Genève a fourni 675.000 « Journaux pour tous » qui ont été distribués. Ce total est certainement supérieur à ce qui avait été fait antérieurement.

Nous avons vu les bonnes espérances qui, de 1913 à 1914 se montaient à 10,043 fr. descendre à 8,401 fr. dans l'exercice 1914-1915. Nous présumons que la guerre actuelle a amené ce ralentissement qui d'ailleurs se fait sentir dans tous les domaines.

Grâce à la bonté et à la miséricorde de notre bon Père, nous avons pu faire une nouvelle édition du premier volume en octobre dernier; nous avons d'autre part la brochure du Photo-drame sous presse et nous espérons la mettre bientôt à la disposition de chacun. Nous devons, à cet égard, informer nos chers amis et lecteurs que nous nous verrons contraints dorénavant de supprimer dans une large mesure les ports gratuits. Nous regrettons d'en arriver là, mais l'état de la caisse nous impose plus ou moins cette mesure. Nous avons eu le plaisir de pouvoir éditer trois nouvelles brochures pour alimenter notre chère œuvre. Nous avons eu, récemment, la joie de pouvoir réaliser l'impression des sermons du pasteur Russell. Nous voyons, à cet indice et à divers autres, que le Seigneur a encore de grandes perspectives pour nous; il élargit visiblement notre champ d'action dans son œuvre de la moisson. Nous espérons que cette dernière publication pourra, avec l'appui du Seigneur, prendre une beaucoup plus grande extension et que, par elle, nous pourrons faire retentir au loin avec force les trompettes du jubilé.

Le « Journal du Photo-drame » que nous avons publié à l'occasion de la présentation de cette œuvre a été bien accueilli partout et a apporté aussi beaucoup de bénédictions.

Comment, dans de telles conditions, ne repéterions-nous pas avec le psalmiste: « Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances. » Nous irons aussi dire à Sion: « Ton Dieu règne. » Nous éloignerons de nous tout ce qui pourrait nous séparer de l'amour de Dieu, nous mettrons de côté tout ce qui pourrait nous empêcher de devenir un en Christ en bannissant toute discorde, en travaillant la main dans la main pour affermir notre vocation et notre élection et pour proclamer le Royaume du Prince de la paix et de la concorde, pour annoncer le grand jubilé.

Nous demandons à tous nos chers frères et sœurs en Christ le secours de leurs prières, nous leur demandons aussi de songer aux besoins matériels de l'œuvre, pour lui permettre de continuer à apporter la lumière et la consolation, pour lui permettre de prendre toujours plus d'extension; c'est ainsi que nous aurons compris notre mission qui est d'aller par toute la terre pour y apporter la bonne nouvelle.

Statistique générale
de l'activité pendant l'exercice 1914-1915.

Lettres et cartes reçues	2320
» » » expédiées	1397
Colis et paquets expédiés	541
Imprimés expédiés	17800
Volumes et brochures vendus	6054
« Journaux pour tous » distribués	83000

Conférences publiques et présentations du Photo-drame.

209 conférences et présentations du Photo-drame avec un total d'environ 31.000 auditeurs.

Exercice pour 1914-1915.

	Recettes.		Dépenses.	
	Fr.	C.	Fr.	C
Actif. — Encaissé par les « Bonnes Espérances », marchandises et inventaire	18,941	38		
Passif. — Dépensé pour marchandises, frais généraux, etc.			21,149	91
Déficit. — Pour balance	2,208	53		
TOTAUX	21,149	91	21,149	91

Si nous jetons un coup d'œil à ce bilan nous y constatons un déficit important. Nous sommes heureux cependant de pouvoir dire qu'à la dernière heure une âme généreuse, reconnaissante envers le Seigneur de tout ce qu'elle a reçu, a comblé ce déficit.

Que chacun d'entre nous, mesurant les bénédictions qu'il a reçues du Seigneur sous des formes diverses, se demande aussi dans quelle mesure il pourra manifester sa consécration, son esprit de sacrifice, sa reconnaissance, jusqu'à quel point ces mots ont une signification réelle pour lui. Nous savons que le Seigneur est fidèle et *donnera à chacun selon sa foi* et c'est précisément l'opération qu'Il fait actuellement, il sonde les reins et les cœurs, il mesure le degré de foi de chacun, car il va bientôt convier ses serviteurs pour les rétribuer et il donnera à chacun ce qui lui sera dû. Tâchons d'être au nombre de ceux qui n'ont pas enfoui leur talent, de ceux qui ont utilisé ce talent au service du Seigneur pendant qu'on peut encore travailler pour Lui.